

L'HOMOSEXUALITE EST-ELLE UN COMPLEXE FAMILIAL ?

LA PSYCHANALYSE peut-elle légitimement poser la question ?

« *La psychanalyse n'a pas vocation à résoudre le problème de l'homosexualité. Elle doit se contenter de dévoiler les mécanismes psychiques qui ont conduit à la décision dans le choix d'objet et de suivre les voies allant de ceux-ci aux prédispositions pulsionnelles. Elle s'arrête là.* » S. Freud, de *la Psychogenèse d'un cas d'homosexualité féminine*, O.C. XV, 1920, p.261-262. Dans cet article, Freud sépare clairement la dysphorie de genre (l'âme féminine dans un corps d'homme, l'âme masculine dans un corps de femme) qu'il nomme *caractère sexuel psychique*, de l'homosexualité qui est un détournement du choix de l'objet sexuel.

« *Aux yeux de Freud, l'homosexualité est la conséquence de la bisexualité humaine et elle existe à l'état latent chez tous les hétérosexuels. L'homosexualité est un choix sexuel, une orientation sexuelle qui ne devrait en aucun cas être qualifiée en tant que tel pathologique. Ceci correspond bien à l'universalisme freudien selon lequel un homosexuel est un sujet à part entière qui peut présenter par ailleurs des troubles névrotiques, psychotiques, pervers ou borderline au même titre que n'importe quel autre individu hétérosexuel.* » E. ROUDINESCO *Cliniques méditerranéennes*, 2002, pages 7 à 34.

QU'EST-CE QU'UN COMPLEXE ?

Lacan donne du complexe une définition structuraliste qui vaut pour tous les complexes, toutes les cultures, toutes les époques : la démarche structuraliste tente de définir l'invariant, ce qui ne change pas. Il ne s'agit pas d'être « complexé » : le complexe d'Œdipe n'est pas pour une fille d'être « complexée », frustrée, de ne pas être un garçon. (Quoique ?) Il s'agit d'un *ensemble complexe* : le complexe sportif, le complexe pétrolier... une filière, un ensemble d'éléments qui constituent une structure complexe. C'est un ensemble d'éléments divers, une équation aux multiples inconnues, une énigme, un rébus dont les mots racontent une histoire. C'est une configuration libidinale et pulsionnelle que l'on peut identifier par ce qui la compose

- des éléments instinctuels innés du vivant liés au corps pour sa sauvegarde, sa permanence, sa reproduction

- des éléments relationnels du corps pensant et parlant, contingents de l'espace et du temps qui ouvrent le champ culturel et social.

Le complexe est une entité qui n'est ni un concept abstrait, ni un effet de l'instinct appréhendé dans le concret de la vie ordinaire : « *il rend compte des faits de la famille comme objet et circonstance psychique... Ceci n'objective jamais des instincts, mais toujours des complexes* ». Autrement dit, le complexe est à la fois une pulsion exprimée par le réel du corps et par des éléments culturels à inscrire dans le registre imaginaire et symbolique.

Lacan résume en quelques phrases les caractères spécifiques d'un complexe :

- Il lie sous une forme fixée un ensemble de réactions qui peut intéresser toutes les fonctions organiques de l'émotion à la conduite adaptée à l'objet.
- Il représente une réalité qui se distingue à une étape du développement psychique.
- Il est dominé par les facteurs culturels. Le contenu du complexe est un objet.

L'objectivation est liée à une étape vécue telle que : une relation de connaissance, une organisation affective, une épreuve au choc du réel..

—Les complexes se sont démontrés comme jouant un rôle d'organisateur dans le développement psychique.

POURQUOI FAMILIAL ?

C'est le plus souvent au sein d'une famille ou d'un groupe ou d'une seule personne, la mère, parfois son substitut, que naît l'enfant et grandit. Chaque étape du développement psychique et de la croissance est une rupture, une perte et un nouvel acquis, un passage difficile et complexe. Lacan isole trois complexes familiaux : le sevrage, l'intrusion, l'Œdipe. On pourrait en ajouter bien d'autres. Chaque stade du développement génère un complexe :

- le complexe de la conception, (la réalisation du désir d'enfant),
- le sevrage (l'abandon),
- le complexe d'Œdipe (l'attachement à la mère ou au père),
- le complexe familial (l'attachement à la famille au groupe),
- le complexe de l'enfant de remplacement (quand le frère ou la sœur vient à manquer)
- le complexe de l'intrusion (quand la fratrie s'agrandit).

Ils remplissent tout à fait la fonction de complexe comme l'a défini Lacan. Ils concentrent dans une structure moebienne l'instinct vital de survie et sa culturation par le langage qui permet la transfiguration de la libido en amour, ce qui nous distingue du règne animal. Ils sont entendus dans le discours des analysants qui parcourent dans la cure le labyrinthe familial. Ils peuvent représenter à eux seuls le sujet, son désir et son objet. Parfois difficiles à individualiser par leur complexité bien nommée et par l'enchevêtrement, l'interpénétration du tressage, ils construisent la structure considérée comme l'ensemble des complexes.

Pour Lacan, l'homosexuel est un *pervers sublime* de la civilisation.

- Pervers*, parce qu'il y a un détournement du désir de l'objet sexuel, la pulsion verse vers le sexe opposé.
- Sublime* par ce que la libido se détourne vers des activités socialement valorisées de créations artistiques, littéraires, intellectuelles. Lacan relie l'homosexualité féminine et masculine à la perversion, pour garder stricto sensu la notion d'un détournement du désir de l'objet d'amour, mais il refuse toute attitude discriminatoire.

Dans son séminaire *Les Formations de l'inconscient*, il déclare : « *Si l'homosexuel tient tant à sa position d'homosexuel, c'est que pour lui la mère fait loi à la place du père ou plutôt elle fait loi au père.* » Il y a une disposition perverse dans l'amour en général ce qu'il exprime par cette maxime inoubliable : « *L'amour c'est donner ce que l'on n'a pas*

à quelqu'un qui n'en veut pas. » L'objet de l'amour est toujours déplacé, et par celui qui le donne, et par celui qui le reçoit. Son regard sur l'homosexualité s'apparente à celui de Proust qui fait de l'homosexuel un personnage sublime et maudit.

« Les homosexuels contemporains ne peuvent plus être classés globalement dans la catégorie des pervers. De même l'homosexualité névrotique d'aujourd'hui n'est pas en tant que telle une perversion, ni une perversion sexuelle, ni une perversion au sens structurel. En revanche ce qui reste de la théorie lacanienne, c'est l'idée magistrale qu'il existerait dans l'amour en général une composante, voire une structure de nature perverse, une structure homosexuelle sublimée commune aux homosexuels et aux hétérosexuels et si la thèse lacanienne de l'existence nécessaire d'un réel irréductible à la norme est exacte il y a fort à penser que le personnage du pervers sublime et maudit se maintiendra dans l'autre société de nouvelles formes. » Elisabeth Roudinesco dans Cliniques méditerranéennes, 2002, déjà citée.

L'HOMOSEXUALITE UN COMPLEXE FAMILIAL ?

Pourquoi pas ? C'est mettre l'homosexualité dans la formalité des autres complexes qui structurent la névrose ordinaire. Avant d'être un problème social qui exige des lois permettant une vie commune apaisée, l'homosexualité est personnelle et familiale dans la constitution du sujet, dans l'orientation du désir sexuel au sein de la famille qui ouvre et initie les premiers rapports avec l'autre en déterminant les causes de l'objet du désir et du choix à faire. La bisexualité potentielle fait partie constitutionnellement de notre nature humaine. Voilà pour la face innée, biologique, selon la définition d'un complexe proposée par Lacan. Les composantes environnementales du complexe sont à rechercher du côté de la perception et de la structuration par l'entourage, la famille, la société. Ces complexes que l'on pourrait qualifier de fondateurs de la famille s'unissent et se renforcent pour esquisser le comportement sexuel selon l'orientation prise.

Le complexe d'Œdipe qui marie le fils à sa mère portera son désir sur un homme pour ne pas être infidèle avec une autre femme. Quand le père est absent ou craint, la fille portera son désir sur une autre femme identifiée à sa mère tendre et protectrice. L'homme ou la femme de substitution choisie protège et permet de respecter l'interdit de l'inceste. Le complexe de sevrage provoque et renforce l'Œdipe dans la double pulsion d'attachement et détachement. Au sein de la mère qui fait admettre la loi du père. L'intrusion d'un frère ou d'une sœur et l'identification à l'autre déjà là comme nanti (e) à séduire ou à l'autre arrivant comme usurpateur- trice à maîtriser sont les premiers traits de l'esquisse homosexuelle. Cette ébauche caricaturale des prolégomènes à la compréhension de l'homosexualité nous invite à écouter les homosexuels et à considérer leurs productions artistiques.

PHILIPPE COLLINET

Extraits de FILMS DE FAMILLE, COMPLEXES FAMILIAUX

Paru aux EDITIONS BORROMEES Septembre 2023